



ISSN 1961-9367

ISSN en ligne 2261-348X

Les « mêmes » face aux « autres »

Ali Sassane

Université du 20 août 1955, Algérie

ali.sassane@gmail.com

Résumé

L'arrêt du processus électoral et la démission de l'ex-président Chadeli Benjedid, en janvier 1992, a permis à la presse écrite francophone d'être une partie prenante des luttes politique et idéologique liées à l'évènementiel. Ce papier vise à analyser, selon la technique de la praxématique, les propos de journalistes des journaux : *Le Matin* et *l'Éveil*. Ainsi, ce face-à-face discursif de l'idéologie islamiste et de l'idéologie moderniste a dessiné un nouvel espace discursif où les différentes formations discursives se sont affrontées, à partir de leurs positionnements idéologiques.

Mots-clés : praxématique, formations discursives, espace discursif, positionnement

The « same » compared to the « others »

Abstract

The stop of the electoral process and the resignation of the former President Chadeli Benjedid in January 1992, has helped the francophone press to be a part of the political and ideological struggles related to the event. This paper aims to analyze throughout the technique of praxematics, the comments of journalists working for the newspapers: "Morning" and "Awakening". Thus, this face-to-face discursive between Islamist and modernist ideology drew a new discursive space where the various discursive formations clashed, from their ideological positions.

Keywords: praxematics, discursive formations, discursive space, ideological position

Introduction

Après les évènements d'octobre 1988, les Algériens ont assisté à deux changements majeurs qui ont ébranlés la société algérienne. D'abord, sur le plan médiatique, plusieurs nouveaux organes indépendants sont apparus. Ensuite, sur le plan politique, les Algériens étaient appelés pour la première fois à élire leurs représentants au Parlement. Dans ce contexte, le 26 décembre 1991, le parti

politique du *front islamique du salut* (F.I.S) a remporté le premier tour des élections législatives. Cette victoire était vécue comme le prélude de l'accession du (F.I.S) au pouvoir et à la gestion politique du pays via l'institution législative.

Cet évènement fut présenté dans la presse comme un signe de bouleversement de la société algérienne, à cause des enjeux décisifs et idéologiques prônés par la formation islamiste. En effet, le 11 janvier 1992, l'ex-président de la République Chadeli Benjedid a annoncé sa démission. Les élections législatives sont annulées. La victoire du *Front Islamique du Salut* (F.I.S) s'est révélée caduque. De ce fait, l'islamisme n'a pas accédé au pouvoir. Ses adversaires ont parlé « d'échec salutaire », tandis que ceux qui adhèrent à l'idéologie islamiste ont dénoncé avec la plus grande énergie cet état de fait.

Dans cette perspective se résume l'intérêt de précéder toute analyse de discours par une précision des faits historiques. Selon Bonnafous (1983) :

Il est indispensable de faire précéder toute analyse linguistique d'une analyse de la conjoncture historique et des rapports dans lesquels s'inscrivent les sujets du discours, en même temps qu'une analyse de l'appareil dans lequel va fonctionner.

En outre, le clivage idéologique de la société algérienne entre « modernisme » et « islamisme » a installé le discours journalistique dans un duel entre les forces vivantes qui se sont disputées dans un espace discursif. Ainsi, Ghiglione (1989) a souligné que :

Le monde que les hommes politiques proposent est généralement manichéen. D'un côté, il y a les bons, dont ils sont le porte-parole, le drapeau et l'énonciation ; de l'autre côté, il y a des méchants, dont l'autre est le porte-parole, le drapeau et l'énonciation.

Praxématique

La praxématique a été élaborée par Robert Lafont à partir de la fin des années 60 (Lafont, 1967). Cette discipline tire son nom de son élément central, le *praxème*, charpente sonore qui fonctionne en *unité de production du sens*. Ainsi, le sens est défini comme une construction discursive dynamique réalisée par des opérations fondamentalement situées et interactionnelles de mises en mots, et comme, à l'instar de la Praxématique (Lafont, 1978) ou de la Sémantique interprétative (Rastier, 2001), une pratique interprétative discursive de réduction des possibles de la signifiante. Cette complexité suppose pour son analyse de déterminer des catégories descriptives non seulement linguistiques mais également discursives.

Ainsi, notre problématique concerne l'analyse de la production d'un discours de presse marqué par des enjeux idéologiques, de nature décisive. Ce face-à-face discursif de l'idéologie islamiste et de l'idéologie moderniste permet d'appréhender l'activité langagière du « même » et de l' « autre » comme « le lieu de réglages conflictuel » (Siblot, 1998).

Par ailleurs, Lafont (1973), a défini la praxématique comme un modèle dynamique de la production du sens. Cette définition en apparence superficielle mais elle est considérée jusqu'à aujourd'hui comme une position fondatrice car, elle a entraîné une forte rupture avec les anciennes théories structuralistes qui postulent que le sens serait immanent au texte ; entièrement clos en lui. En effet, la praxématique ne propose pas d'analyser le sens inscrit dans le texte, mais la manière dont le texte produit du sens, tout en le rapportant à ces conditions de production et de réception. C'est dans cette optique que nous pourrions voir comment *le sujet se construit et s'inscrit dans sa parole selon la dialectique du « même » et de l' « autre » [...] comment elle dessine constamment un espace variable des mêmes où il s'engage et simultanément un espace des autres où il se dégage* (Siblot, 1990).

Formation discursive

La configuration interne du discours politique des deux journaux permet de souligner des rapports d'interférence entre différents discours à l'intérieure d'une « formation discursive » (Foucault, 1969). Cette dernière est définie comme une manière dont ces éléments d'origine différentes sont mis en rapport les uns avec les autres.

Cette notion a été redéployée en analyse de discours par Michel Pêcheux (1975), qui a posé comme hypothèse de départ le concept de formation idéologique *pour caractériser un élément [...] susceptible d'intervenir comme une force confrontée à d'autres forces dans la conjoncture idéologique caractéristique d'une formation sociale en un moment donné* (Pêcheux, 1975).

Dans la même logique, Pêcheux, 1975) a résumé :

Chaque formation idéologique constitue ainsi un complexe d'attitudes et de représentations qui ne sont ni individuelles ni universelles, mais se rapportent plus ou moins à des positionnements de classes en conflit les unes par rapport aux autres ». A l'intérieur de cette formation idéologique se délimitent les formations discursives qui y interviennent à « titre de composantes (op. Cit.).

Autrement dit, les individus sont interpellés en sujets, considérés au reste comme « des espèces discursives » (Ibid) dont l'ensemble du discours, constitutifs

de la formation discursive, sont censés avoir été produits « à partir d'une position donnée dans une conjoncture donnée » (ibid).

Ainsi l'étude des formations discursives est liée à la conjoncture. La confrontation des positions discursives sont rapportées de manière « marxiste » aux positions des agents dans le champ des luttes sociales et idéologiques. Selon Régine Robin :

L'étude des formations discursives dans une formation sociale, de leurs rapports d'hégémonie, d'alliances, d'antagonismes, et de leurs déploiements stratégiques, dans une conjoncture donnée, est en voie d'élaboration (1976, 29).

En effet, l'association du couple modernisme / islamisme a pour corollaire une formation discursive qui a produit un discours idéologique conjoncturel, qui s'inscrit dans un univers discursif et se définit comme *l'ensemble des discours qui interagissent dans une conjoncture donnée* (Charaudeau et al., 2002).

Espace discursif

Le terme de champ discursif englobe la notion d'espace discursif où se manifeste le positionnement politique et idéologique du « même » et de l'« autre ». Selon Bonnafous (1983), l'analyse de discours comme étant :

l'étude des manifestations de l'extérieur de la langue dans le discours, conçu tout à la fois comme l'expression d'une option politique et idéologique qui transcende le sujet comme moyen, d'action doté d'une force matérielle. (Bonnafous, 1983).

Dans ce contexte, il s'agit d'étudier l'espace discursif de deux quotidiens indépendants, à travers le « même » et l'« autre ». Ce discours s'inscrit dans un contexte politico-médiatique, lié à l'évènementiel. Ainsi, l'espace discursif du « même » et de l'« autre » est susceptible de nous révéler les stratégies discursives employées, les représentations idéologiques et le positionnement.

Pour ce faire, nous nous appuyons sur l'archive des quotidiens indépendants suivants :

Le Matin. Quotidien indépendant créée en 1991 dans le cadre de la circulaire 04 /90 du 19 mars 1990, fut suspendu en 2004.

L'Eveil (asahawa), il s'agit d'un hebdomadaire de langue française, créé en 1991 dans le cadre de la circulaire 04/90 mars 1990, a cessé de paraître en 1992.

Positionnement

L'activité discursive des journalistes est caractérisée par un positionnement idéologique du « même » et de l' « autre », puisque, les journalistes sont fortement influencés par leur carte partisane ou leur appartenance idéologique. À cet effet, ces derniers *s'emploient constamment à se positionner à travers ce qu'ils disent, à s'affirmer en affirmant [...] à se valoriser et à surmonter les menaces de dévalorisation* (Maingueneau, 1990).

Ainsi, nous avons analysé le positionnement du « même » et de l' « autre », en commençant par le quotidien *Le Matin* ensuite *L'Eveil*.

Analyse du positionnement

Nominations idéologiques à travers le « même » et « l'autre » et stratégies discursives employées.

Le Matin

L'article a été rédigé au lendemain de l'évènement sous le titre « Démission, et après ? ». L'usage de la forme nominale terminée par un point d'interrogation permet d'étudier le fonctionnement de l'interrogation dans la stratégie argumentative du « même ». Ce dernier a soutenu explicitement la thèse, selon l'énoncé : [si l'Algérie de l'après Chadeli ne sait pas tout à fait encore où elle va, elle sait par contre d'où elle sort : d'un cauchemar]. À cet effet, J. Michel Adam souligne :

On parle toujours en cherchant à faire partager à un interlocuteur des opinions ou des représentations relatives à un thème donné, en cherchant à provoquer ou à accroître l'adhésion d'un auditeur ou d'un auditoire plus vaste aux thèses que l'on présente à son assentiment. (Adam, 1992).

L' « autre » a défendu la thèse, selon laquelle cette démission est une occasion pour l'Algérie d'éviter l'accession des islamistes au pouvoir. Dans ce sens, le « même » est une [Algérie qui veut le changement], mais [un changement inscrit dans une perspective de modernité], que l'auteur juge antagoniste avec l'islamiste au pouvoir. L' « autre » qui a assumé ouvertement cette décision a fait figure de porte-parole d'une formation discursive dans laquelle il est inscrit. De même, le recourt à des stratégies discursives, telles que les termes génériques, par exemple : [l'Algérie a évité le pire mais attend le mieux], est une manière de dénigrer les résultats des élections législatives, et de justifier les raisons de l'arrêt du processus électoral auprès des Algériens. En outre, le « même » est aussi une [Algérie] qui déclare une rupture totale avec [les discours et les hommes du passé], symbolisé

par le président démissionnaire. Quant à « l'autre », il est l'islamiste [complice] des [despotes de l'Iran et du Soudan]. Le recours à l'acte de nomination est une stratégie discursive qui vise à charger le langage d'une fonction nominative *tout tend à être nommé*. (Jacob, 1990).

Dans cet ordre d'idée, la nomination pourrait aussi être considérée comme l'activité linguistique qui conférerait une existence, donc une identité aux objets du réel. Tout objet, individu, ou notion a besoin d'être nommé pour pouvoir être distinguée et identifier sous le nom qu'il porte. C'est ainsi que F. Armengaud (1988) considère la nomination comme un acte de conférer un nom, de « baptiser » qu'il s'agisse d'un être humain animal, d'un navire ou d'une variété de roses. Le baptême, comme constitution d'identité, est le tout premier acte que nous effectuons lorsqu'un bébé vient au monde. Être, c'est dans ce cas être nommé, porter un nom. Nous n'existons en quelque sorte que parce que nous avons un nom.

Par ailleurs, « l'autre » est l'islamisme au pouvoir qualifié de [cauchemar], qui mènera vers [une nation déchiquetée], un [régime despotique], où l'hégémonisme sera légitimé par la religion. Ainsi, le « même » a utilisé les noms propres [Iran, Soudan], qualifiés de [despotes], semblables au nouvel Etat du F.I.S.

Cette stratégie discursive consiste à rejeter l' « autre », en affichant ostensiblement une convergence entre [l'hégémonisme d'où qu'il vienne] ; du concept de [légitimité historique] ; ou de [légitimité religieuse].

Toutefois, nous nous sentons plus proche de la conception praxématique du « fonctionnement du nom propre » développée par Siblot (1987c, 1989), au cours de sa réflexion sur le nom propre en le considérant comme le fonctionnement particulier d'un praxème (unité de production du sens que la praxématique substituée au signe).

En effet, à propos de la fonction des noms propres, nous retiendrons, avec Siblot, que « *Ceux-ci inscrivent les individus dans des systèmes sociaux et sont par là signifiants. Ils peuvent être attribués selon des règles sociales, des choix idéologiques manifestes. Ils marquent des appartenances culturelles, ethniques, religieuses.* (Ibid.).

De plus, l'expression [État F.I.S], exprime la dénégation de toute algérianité, au profit d'un éventuel pouvoir restreint à la seule identité partisane auquel l' « autre » s'est violemment opposé.

De même, en toponymie, les conquérants renomment toujours leur nouveau territoire pour marquer leur possession. Dans ce sens, Todorov a souligné :

Le premier geste qu'accomplit Colomb au contact des terres nouvellement découvertes est une sorte d'acte de nomination étendu, il s'agit de la déclaration selon laquelle ces terres font désormais partie du royaume d'Espagne. (Todorov, 1982).

L'Éveil

L'auteur a intitulé son article : [La fuite en arrière]. Ce titre illustre clairement sa position qui se résume ainsi : [C'est la fuite en arrière (...) certes mais momentanément]. Dans cette perspective, l'introduction de la phrase nominale est une assertion aussi complète que n'importe quel énoncé verbal. (Benveniste, 1966), qui situe l'énoncé hors de toute localisation temporelle ou modale et hors de la subjectivité du locuteur (Ibid).

En effet, le « même » et « l'autre » se donnent à lire dès le début de l'article, à travers le titre réservé à l'événement. En particulier, le jugement dépréciatif de la situation [fuite en arrière]. Cette expression est construite sur le modèle de « fuite en avant » est formée de deux praxèmes dévalorisants:

- Fuite : dérobade, abdication, crainte, etc.
- Arrière : recul, régression, passé, etc.

Par ailleurs, le « même » a employé le pronom personnel « ils », de la collectivité indistincte pour créer le flou référentiel. [Ils n'ont eu salut qu'au recours aux calculs politiques pour annihiler la volonté populaire]. De même, l'emploi des termes génériques dans le discours: [quand tout le fleuve humain qui a choisi sa voix (x)...].

Ainsi, l' « autre » a utilisé une métaphore pour exprimer indirectement son refus face à la nouvelle situation, afin de justifier le choix du peuple Algérien. Dans ce contexte, Taguieff (1990) a introduit la notion de populisme qui paraît adéquate:

Dans le discours de ces nouveaux mouvements populistes oscillant entre un pôle à la fois comme dêmos et comme ethos, contre les élites et contre les étrangers » « cette polémique « être contre » est constitutive des styles populistes.

Nous rappelons également, l'existence dans la première séquence de deux thèses opposées : d'abord, la démission du président de la République est un [échec salubre], ensuite, celle de la [fuite en arrière]. L'auteur a incarné la deuxième thèse, qui relève du « même », et la première de l' « autre ».

Cette thèse est apparue dans le texte, accompagnée de deux praxèmes « honte » et « ose »; à valeur sémantique péjorative et de sens « indigne », qui confirme la thèse de la [fuite en arrière].

À cet effet, le sentiment de la honte vise la création d'une situation de malaise dans le camp adverse, en vue de rendre crédible la thèse du « complot ». En outre, l'« autre » est identifié par le terme « ces confrères », qualifié par le praxème « la presse communiste » auquel s'oppose le « même ».

Ainsi, le praxème « communiste » est une nomination idéologique pour dire l'« autre » n'est pas qu'un simple acte de symbolisation référentielle mais il signifie une nomination identitaire car :

Toute désignation d'autrui a pour particularité de requérir de la part de celui qui nomme une prise de position à l'égard de ce qui est nommé (Siblot et al, 1988).

Autrement dit, la nomination idéologique de l'« autre » répond d'une part à une visée pragmatique, afin de maintenir la population dans une croyance collective victimaire.

D'autre part, le recours à la stigmatisation de l'« autre », en le qualifiant par la [presse communiste], consiste à le rendre complice de l'échec du « même ». Cette stratégie discursive vise à façonner la conscience politique du peuple.

En revanche, le « même » est identifié par l'expression [la presse islamique]. Ainsi nous assistons à un affrontement entre deux formations idéologiques qui reflètent le clivage idéologique au sein de la société algérienne.

En outre, le « même » est qualifié d'« islamiste » bénéficie de la « légitimité » des urnes et d'une foi en Dieu « inébranlable ». Dans cette situation, l'insertion de « praxèmes » à connotation religieuse dans le discours politique du « même » consiste à inscrire son discours dans la suprématie de l'ordre divin. Ainsi, la référence à la religion tient à un pôle stratégique, un carrefour à deux voies : l'une relève de l'islam politique, l'autre relève de l'idéologie politique.

Dans cette logique, la citation de Compagnon (1979) qui assume une pluralité de fonctions liées aux enjeux du discours.

(...) La citation représente un enjeu capital, un lieu stratégique et même politique dans la pratique du langage, quand elle assure sa validité, grandit sa recevabilité, ou au contraire les réfute ».

La mise en scène des praxèmes « Dieu /foi » confère au discours politique l'idée de « la croyance » que le journaliste et les lecteurs sont censés partager. Cependant, l'« autre » est qualifié de « communiste », commanditaire des tenants de « l'ancien régime », qui était à l'origine de la « fuite en arrière ». Ce qui implique que la politique d'exclusion de l'autre a atteint son paroxysme où *l'extranéité discursive de l'autre débouche sur son expulsion du monde des êtres humains.* (Akin, 1998).

Conclusion

En guise de conclusion, nous soulignons que l'analyse praxématique est un outil théorique performant, qui considère le langage comme une « praxis manipulatrice-transformatrice », assurant la permanence et l'accroissement de l'agir et du savoir. Ainsi, les formations discursives nous ont permis de démontrer que le recours au praxème « Dieu » avait pour objectif de se servir d'un argument d'autorité à des fins justificatives. De même, l'appartenance idéologique des journalistes ne saurait être considérée comme simple contenu anecdotique, mais plutôt comme sens / forme pleinement incarnée par l'activité discursive des journalistes dans un espace discursif donné. Naturellement, deux positions idéologiques différentes situent forcément le producteur du discours dans un espace conflictuel « la conscience de soi s'éprouve que par contraste » Benveniste, 1960). Il ressort que les comportements sociaux s'inscrivent avant toute chose dans les lignes d'une esthétique verbale, d'où la finalité de ce travail qui aura été de démontrer comment la nomination idéologique de l'autre oriente et détermine les fonctionnements discursifs. Ainsi, sur la base d'une délimitation de deux formations discursives, nous avons pu montrer qu'en contexte politique, «l'autre» est toujours inscrit dans son discours. Au final, nous avons vu que la production du sens n'est jamais fossilisée, mais constamment aimantée et renouvelée par la praxis.

Bibliographie

- Alpha, O-B. 2002. *Pouvoir du discours et discours du pouvoir*. Paris : L'Harmattan.
- Akin, S. 1998. Stratégies langagières de la dénégation de l'autre. In : *BRES*.
- Akin, S. 1995. *Désignation du peuple, du territoire et de la langue kurde dans le discours Scientifique et politique turc*. Thèse de doctorat, Université de Paul Valéry. Montpellier.
- Adam, J-M. 1992. *Les textes : types et prototypes*. Paris : Nathan.
- André, J-P. 1990. Le langage et la réalité : une approche anthropologique ; *Cahiers de Praxématique*, 15, p. 17-38.
- Armengaud, F. 1988. *Le nom, Encyclopédia Universalis*. Paris : PUF.
- Bonnafous, S. 1983. Processus discursifs et structures lexicales. *Langage*. Larousse.
- Benveniste, E. 1966. *Problèmes de linguistique générale*. t.2, Paris : Gallimard.
- Benveniste, E. 1974. *Problèmes de linguistique générale*. τ.2, Paris : Gallimard
- Charaudeau, P., Maingueneau, D. 2002. *Dictionnaire d'analyse du Discours*. Paris : Seuil.
- Cormulier, B. 1982. « Sur le sens des questions totales et alternatives ». *Langages*, 67, p. 55-109.
- Daniel, B et al. 1991. *Le même et l'autre en discours. Cahiers de praxématique*, 17.
- Foucault, M. 1969. *Archéologie du savoir*. Paris : Gallimard.
- Ghiglione, R. « Discours et attitudes: la notion de consistance à propos de politique ». *Hermes* 5-6, p. 201-217.
- Compagnon, A. 1979. *La seconde main ou le travail de la citation*. Paris : Seuil.
- Maingueneau, D. 1990. *Pragmatique pour le texte littéraire*. Paris : Bordas.

- George, K. 1984. « Dénomination et relations dénominatives ». *Langages*, 76, p.77- 94.
- Gardin, B. 1980a. *Présentations, pratiques linguistiques. Pratiques sociales*. PUF, p.77-11.
- Hailon, F. 2011. L'espace médiatique, un espace discursive et idéologique stéréotype. *Le français en contraste*, B. Pavelin Lesic Ed, Cipa. Université de Tour.
- Lafond, R. 2004, *L'être de langage*. Pour une anthropologie linguistique. Limoges : Lambert-Lucas.
- Lafond, R. 1978. *Le travail et la langue*. Paris : Flammarion.
- Lafond, R. 1978. *Les formes de l'histoire*. Paris : Gallimard.
- Mignot, X. 1990. « Sur le langage et le réel: quelques réflexions d'ordre Epistémologiques ». *Cahiers de Praxématique*, 15, p.39-55.
- Mortureux, M-F. 1984. La dénomination : approche sociolinguistique. *Langages*, 76, p. 95-111.
- Meyer, M. 1969. *Logique, langage et argumentation*. Paris : Hachette.
- Pêcheux, M & al. 1975. « Analyse du Discours, langue et idéologie ». *Langage* n° 37, Paris : Larousse.
- Pêcheux, M. 1975. *Les vérités de la police*. Paris : Maspéro.
- Rastier F. 2001. *Arts et sciences du texte*. Paris : PUF.
- Reiger, M. 1983. « Présentation ». *Langue française*, n° 57, p. 3-14.
- Robin, R. 1976. *Discours politique et conjoncture*. In : L'Analyse du discours / Discourse Analysis, sous la dir. de P. R. Léon et H. Mitterand, Montréal : Centre éducatif et culturel, p. 137-154
- Sassane, A. *Analyse du discours politique en Algérie: Etude comparative entre les quotidiens El Moudjahid et El Watan : la rencontre de Sant Egidio à Rome du 08 au 15janvier 1995*. Mémoire de DEA, Université de Franche-Comté, septembre 2003.
- Siblot, P. et al. 1998. « De l'un à l'autre: Dialectique et dialogisme de la nomination Identitaire ». In : *BRES*, op. Cit. p. 27-43.
- Siblot, P. 1992. « Ah qu'en termes voiles ces choses-là sont mises ! », *Mots*, n° 30, p.5-17.
- Siblot, P. 1991b. « Entre territoire des uns et territoires des autres, l'espace du sens ». *Cahiers de Praxématique*, 17, p. 143-453.
- Siblot, P. 1990. « Enjeux épistémologiques de la théorie du praxème ». *Cahiers de Praxématique*, 14, p.51-65.
- Siblot, P. 1989. « Noms propres et mains sales : de la description des luttes sociales dans les praxèmes en nomination individuelle ». *Langage*, 93, p.64-81.
- Siblot, P. 1987c. « De la signifiante du nom propre ». *Cahiers de Praxématique*, 8, p.64-81.
- Taguieff, P-A. 1987a. « Le titre, le type et le nom ». *Cahiers de Praxématique*, p. 47-57.
- Todorov, T. 1982. *La conquête de l'Amérique*. La question de l'autre. Paris : Seuil.